

MINISTRE DES TRANSPORTS, DE LA MOBILITE
URBAINE ET DE LA SECURITE ROUTIERE

SECRETARIAT GENERAL

AGENCE NATIONALE
DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 OUAGADOUGOU 01
TEL: + 226 25-35-60-32

BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°06

Période du 21 au 28 février 2019



SOMMAIRE

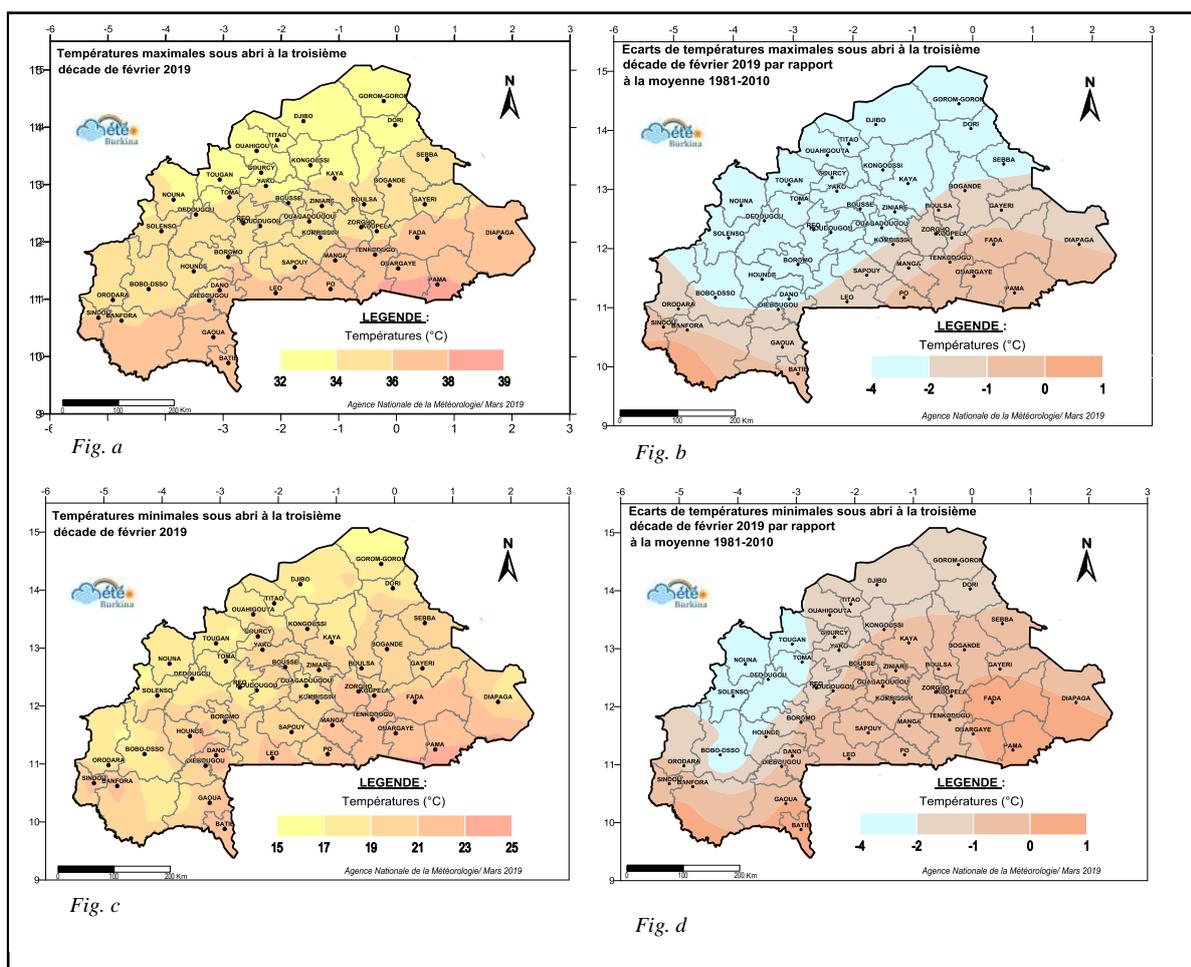
- baisse des températures extrêmes de l'air sous abri comparativement à la normale 1981-2010 sur l'ensemble du pays ;
- baisse des humidités relatives extrêmes de l'air sous abri par rapport à la normale 1981-2010, sur la majeure partie du territoire;
- hausse de l'évapotranspiration potentielle (ETP) et baisse de l'évaporation du Bac classe « A » comparativement à la normale 1981-2010 sur la majeure du pays;
- besoins en eau d'irrigation pour quelques cultures de saison-sèche ;
- perspectives de la demande climatique (ETP) et de l'évolution du temps pour la prochaine décade ;
- suivi de l'évolution de la végétation par satellite.

I Situation climatologique

La troisième décennie du mois de février 2019 a été marquée par la présence d'une activité faible à modérée des vents d'harmattan sur la majeure partie du pays. Les températures maximales de l'air sous abri ont varié entre 32.3°C à Arbinda et 38.3°C à Pama, tandis que les minimales ont oscillé entre 15.3°C à Tansila et 24.1°C à Namounou. Les humidités relatives extrêmes de l'air sous abri ont évolué de 13.0% à Arbinda à 57% à Nasso pour les maximales et entre 04% à Ouahigouya et 18% à la Vallée du Kou pour les minimales. L'évapotranspiration potentielle (ETP) s'est étalée entre 39 mm à Dori et 65 mm à Dédougou. L'évaporation bac classe « A » a varié entre 47 mm à la Vallée du Kou et 120 mm à Bogandé.

I.1. Evolution de la température

La troisième décennie du mois de février 2019 a été caractérisée par une évolution des températures maximales sous abri comprise entre 32.3°C à Aribinda dans la province du Soum et 38.3°C à Pama dans la province de la Kompienga (fig. a). Comparativement à la moyenne 1981-2010, pour la même période, elles ont été en baisse sur la majeure partie du pays. Par ailleurs, dans certaines localités de la région des Cascades, une légère hausse a été enregistrée (fig. b).

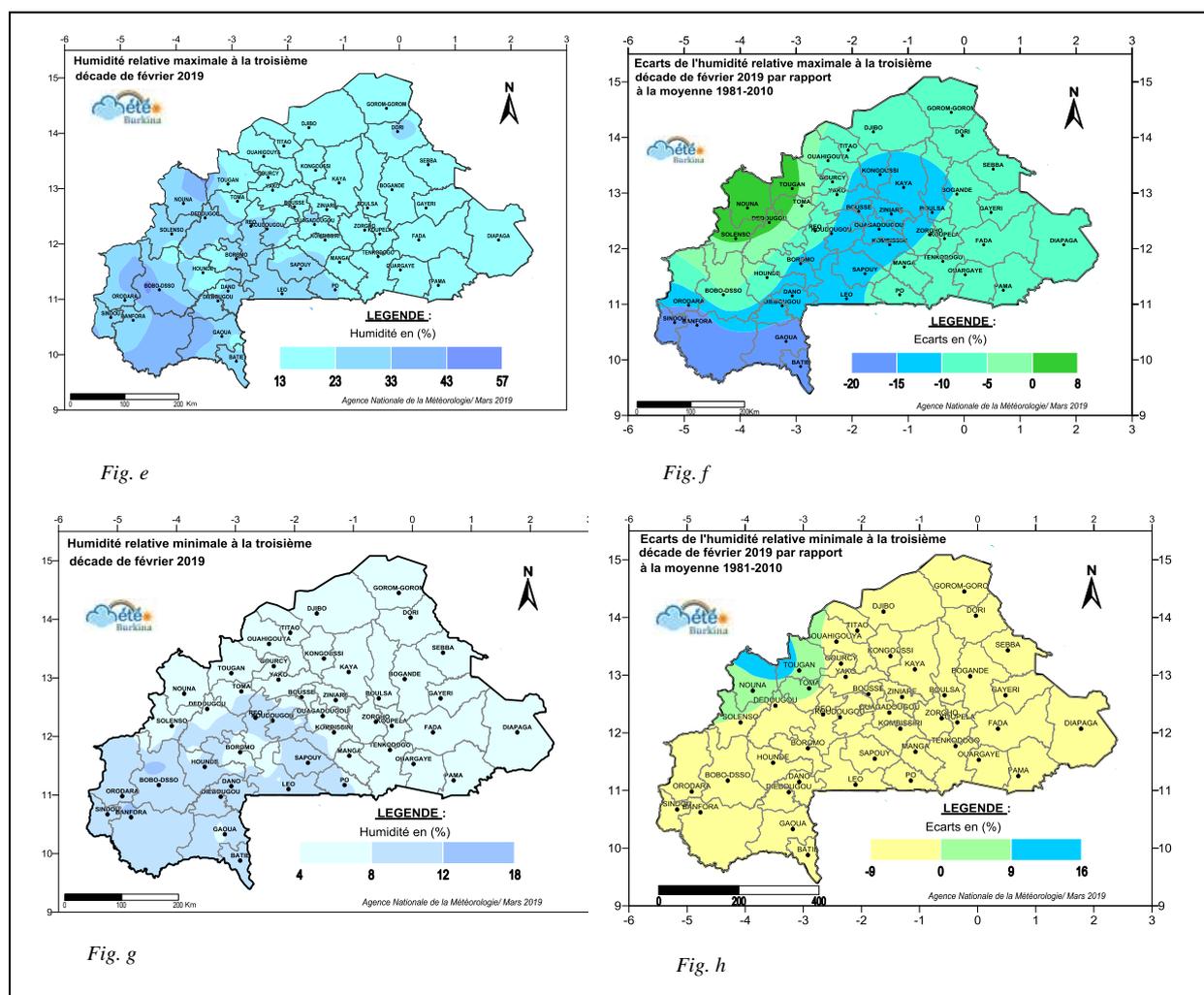


Les températures minimales de l'air sous abri, elles ont varié entre 15.3 °C à Tansila dans la province des Banwa et 24.1 °C à Namounou dans la province de la Tapoa (fig. c).

Par rapport à la normale (moyenne 1981-2010), elles ont été en baisse sur la majeure partie du territoire national. Cependant, dans certaines localités des régions de l'Est, du Sud-Ouest et des Cascades, une légère hausse a été enregistrée (fig. d).

I.2. L'humidité relative de l'air

Durant cette décade, l'humidité relative maximale de l'air sous abri a évolué entre 13 % à Aribinda dans le Soum et 57 % à Nasso dans le Houet (fig. e). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a été en baisse sur la majeure partie du pays avec de forte baisse dans certaines localités des régions du Sud-Ouest et des Cascades. Ailleurs, notamment dans certaines localités ouest du pays, une hausse a été enregistrée (fig. f).



Quant à l'humidité relative minimale sous abri, elle se situe entre 04% à Ouahigouya dans la province du Yatenga et 18% à la Vallée du Kou dans la province du Houet (fig. g). Relativement à la normale 1981-2010, elle a été en baisse sur la majeure partie du pays. Cependant, dans certaines localités de la Boucle du Mouhoun, une hausse de ce paramètre a été enregistrée avec un écart maximal de +16% à Di-Sourou (fig. h).

Conseils pratiques :

Par rapport aux cultures pluviales, les cultures maraîchères ont des besoins spécifiques en eau et en température. Lorsque ces exigences ne sont pas remplies, les plants ont des difficultés de production ou la production est de mauvaise qualité. Compte tenu de ces contraintes le choix de l'époque de cultures maraîchères est particulièrement déterminant. Le tableau suivant nous donne les exigences en eau et températures de quelques cultures maraîchères.

Tableau I : exigence de quelques cultures maraîchères

Cultures maraîchères	Besoins en eau	Températures favorables	
		20 - 30 °	30 - 40°
Pomme de terre	650 mm	++	+
Haricot vert	250 - 300mm	++	-
Tomate	700 - 750mm	++	+
Oignon	450 - 500 mm	++	+
Choux	650 mm	++	+
Carotte	400 - 500 mm	++	-

Source : DUPRIEZ H 1987

Légende : ++ : très favorable ; + : favorable ; - : défavorable

Ce tableau permet de voir qu'en dehors du haricot vert, toutes les autres cultures ont des besoins élevés en eau et préfèrent des températures douces pour leur croissance.

- **Attention !** Les températures extrêmes enregistrées dans les bas-fonds en cette période sont généralement inférieures de 1 à 2°C à celles observées dans les stations.
- Il faut noter que la température optimale de croissance pour la plupart des variétés de **tomate** se situe entre 21 et 24°C. Ces plantes peuvent supporter un certain intervalle

de température, mais en dessous de 10°C et au-dessus de 38°C, les tissus des plantes seront endommagés. Leur température optimale de germination se situe entre 16 et 29°C.

- L'avènement de températures extrêmes en cette période pourrait avoir aussi un effet néfaste sur la floraison, la pollinisation et la fructification des tomates et des poivrons. En effet, chez la tomate :
 - ❖ une température supérieure à 35°C entraîne une mise à fruit réduite ;
 - ❖ de 18.5°C à 26.5°C, on a une température optimale pour la mise à fruit ;
 - ❖ par contre une température inférieure à 13°C occasionne le manque ou l'altération de la floraison.
- Pour ce qui concerne les poivrons :
 - ❖ une température supérieure à 32°C le jour entraîne une stérilité du pollen et une chute des fleurs ;
 - ❖ la température optimale pour la mise à fruits est de 16°C ;
 - ❖ par contre en dessous de 15.5°C, on a une mise à fruits médiocre.
- ✚ Le maïs est très apte pour les températures de 20 à 25°C, inapte aux températures inférieures à 10°C ou supérieures à 40°C.
- ✚ La température des tubercules dans le sol pour la pomme de terre, idéalement, doit être inférieure à 15°C.
- ✚ La température optimale de germination de l'oignon est de 18°C.

Au regard de l'évolution des paramètres météorologiques ci-dessus, il est important de noter à l'endroit des producteurs que le **mildiou**, la plus redoutée et la plus célèbre des maladies de la tomate et de la pomme de terre se développe :

- ❖ lorsque l'atmosphère est humide (système d'irrigation par aspersion mise à contribution) et que les températures sont douces à fraîches (comprises entre 17 et 27°C);
- ❖ qu'il se propage par le vent et s'agrippe aux feuilles mouillées. Aussi les pieds de tomates doivent être suffisamment espacés et aérés, afin de garder les feuilles les plus sèches, possible. Dans la mesure du possible, orienter les rangs parallèlement aux vents dominants afin de favoriser une meilleure circulation de l'air propice à l'assèchement du feuillage ;
- ❖ qu'il peut survivre plusieurs années dans le sol ;

- ❖ éviter d'arroser les plants le soir pour éviter que les feuilles restent humides toute la nuit ;
- ❖ installer un système d'arrosage goutte à goutte.

I.3. L'évaporation de l'eau

I.3.1 Situation de la décade

A la troisième décade du mois de février 2019, l'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 39 mm à Dori dans la province du Séno et 65 mm à Dédougou dans le Mouhoun (fig. i). Relativement à la série 1981-2010 pour la même période, l'ETP a connu une hausse sur la majeure partie du territoire national. Ailleurs, des baisses ont été enregistrées dans certaines localités des régions du Sahel, du Centre-Nord et du Nord (fig. j).

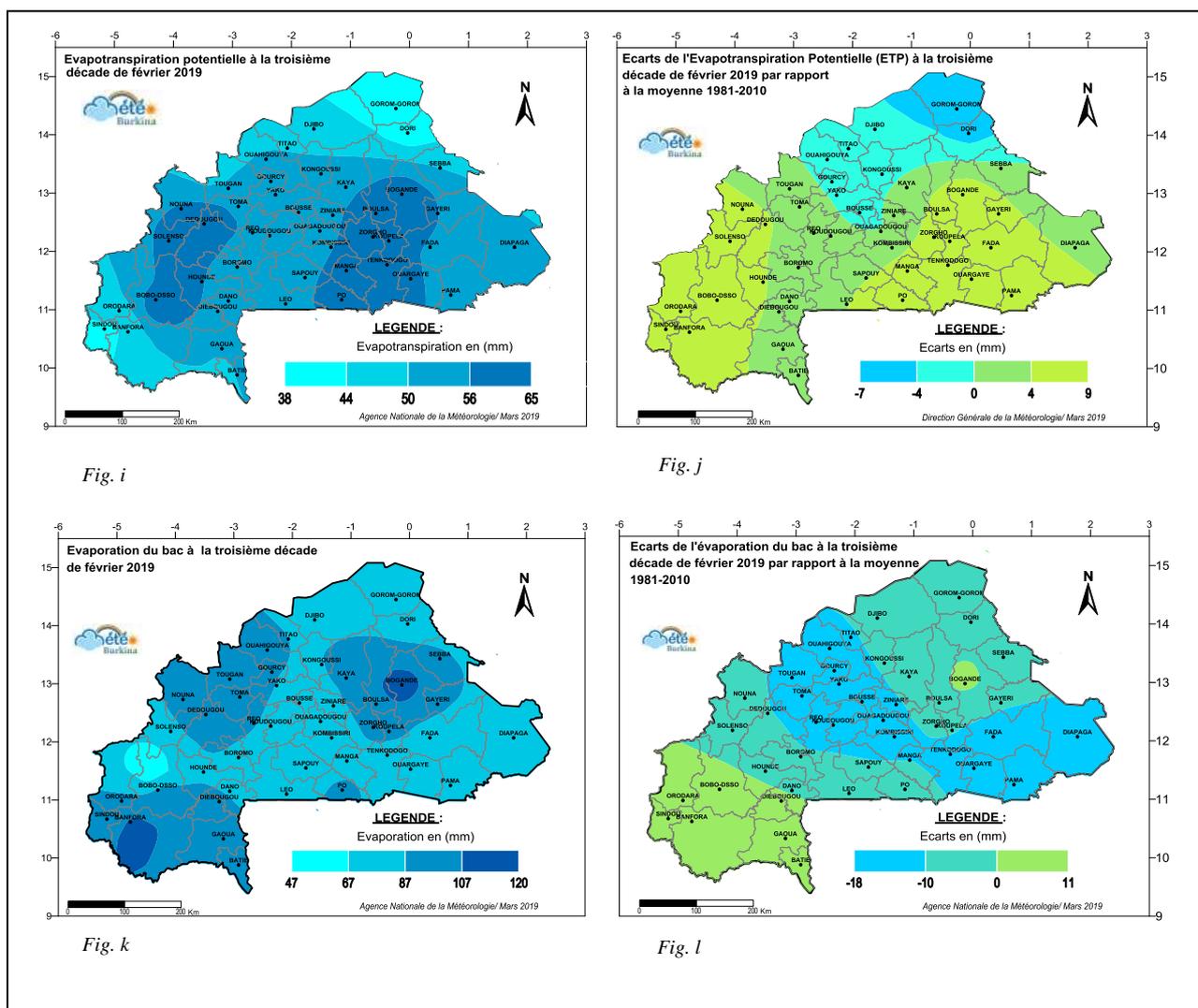
Quant à l'évaporation relevée dans le Bac classe «A», elle a été comprise entre 47 mm à la Vallée du Kou dans le Houet et 120 mm à Bogandé dans la Gnagna (fig. k). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a été en baisse sur la majeure partie du pays avec de fortes baisses en certains endroits des régions de l'Est, du Centre, du Centre-Sud, du Centre-Ouest, du Nord et de la Boucle du Mouhoun (fig. l).

Par ailleurs, au regard de l'évolution des paramètres météorologiques ci-dessus analysés, nous conseillons aux producteurs d'observer les conditions optimales de pulvérisation des produits phytosanitaires qui sont les suivantes :

- ✚ une hygrométrie comprise entre 60 % et 95% ;
- ✚ une vitesse de vent inférieure à 8 km/h (2.2 m/s) ;
- ✚ une température inférieure à 21°C ;
- **la pulvérisation de produits phytosanitaires à la température adéquate permet d'éviter leur évaporation;**
- **privilégier les pulvérisations en début ou en fin de journée qui sont des périodes pendant lesquelles le vent est calme et les températures sont basses ;**
- **traiter avec une hygrométrie élevée (supérieure à 60%) notamment lors de la mise en œuvre de produits systémiques appliqués sur le feuillage de préférence le matin ou le soir.**
- **Conseils: compte tenu de la faible disponibilité des ressources en eau et évoluant dans un contexte de changement climatique, il est conseillé aux producteurs qui ont les moyens de songer à l'implantation des systèmes d'irrigation goutte à**

goutte. Cette technologie permet d'économiser l'eau à travers des goutteurs qui livrent l'eau à petite dose au pied de la culture mais sur un temps étalé.

- L'utilisation de résidus de récoltes pour le paillage du sol et la fumure organique est aussi fortement recommandée.



I.3.2 Situation climatologique de l'évapotranspiration et de l'évaporation « bac »

Tableau II : Cumuls des valeurs de l'ETP et de l'évaporation Bac classe « A » du 1^{er} Décembre au 31 Mars (normales 1981-2010)

stations	ETP(mm)	BAC (mm)
Bobo	845,2	1447,7
Bogande	802,5	1853,0
Boromo	843,5	1406,1
Dedougou	876,4	1705,6
Dori	852,0	1224,4
Fada	852,8	1375,9
Gaoua	734,0	1238,2
Ouaga	785,9	1348,8
Ouahigouya	769,8	1447,7
Po	756,7	1484,3

I.3.3 Besoins en eau d'irrigation

a. Coefficients culturaux de quelques cultures de saison sèche

Culture: Maïs Cycle: 125 jours Besoin en eau: 500 à 800 mm/ cycle

Stade de développement	G-DM (20 jrs)					M-AS (35 jrs)					DE-SGP (40 jrs)					MCG (30 jrs)				
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Coefficients culturaux	0.3	0.3	0.32	0.54	0.77	1	1.18	1.2	1.2	1.2	1.17	0.98	0.72	0.55						

G : Germination AS : Apparition des Soies MCG : Maturité Complète des Grains
DM : Début Montaison DE : Développement de l'Epi
M : Montaison SGP : Stades Grain Pateux

Culture: Tomate Cycle: 135 jours Besoin en eau: 400 à 800 mm/cycle

Stade de développement	P - DC (30 jrs)					PC-DF (40 jrs)					DF-GF (40 jrs)					MF (25 jrs)				
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Coefficients culturaux	0.6	0.6	0.6	0.68	0.8	0.95	1.10	1.15	1.15	1.15	1.15	1.12	1.03	0.90						

P : Plantation DF : Début Floraison

Culture: Oignon Cycle: 95 jours Besoin en eau: 350 à 550 mm/cycle

Stade de développement	G-B (20 jrs)		DDF (45 jrs)							FB (20 jrs)		MB (10 jrs)		
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Coefficients culturaux	0.7	0.7	0.77	0.89	1	1.05	1	1	1.05	1.01	0.96			

G : Germination FB : Formation de la Bulbe
B : Bourgeonnement MB : Maturation de la bulbe
DDF : Développement des Feuilles

b. Evaluation des besoins en eau (en mm) maximaux (ETM) de quelques cultures de campagne sèche.

Tableaux III : besoins en eau de quelques cultures

culture: Maïs		Cycle: 125 jours												
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis												
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Bobo Dioulasso		18.2	18.2	19.4	32.7	46.7	60.6	72.7	72.7	72.7	70.9	59.4	43.6	33.3
Bogande		18.7	18.7	20.0	33.7	48.0	62.4	74.9	74.9	74.9	73.0	61.2	44.9	34.3
Boromo		15.7	15.7	16.8	28.3	40.3	52.4	62.9	62.9	62.9	61.3	51.4	37.7	28.8
Dédougou		20.0	20.0	21.3	36.0	51.4	66.7	80.0	80.0	80.0	78.0	65.4	48.0	36.7
Dori		15.7	15.7	16.7	28.2	40.2	52.2	62.6	62.6	62.6	61.1	51.2	37.6	28.7
Fada N'gourma		16.2	16.2	17.3	29.2	41.7	54.1	64.9	64.9	64.9	63.3	53.0	39.0	29.8
Gaoua		15.7	15.7	16.8	28.3	40.3	52.4	62.9	62.9	62.9	61.3	51.4	37.7	28.8
Ouagadougou		18.2	18.2	19.4	32.8	46.7	60.7	72.8	72.8	72.8	71.0	59.5	43.7	33.4
Ouahigouya		17.8	17.8	19.0	32.0	45.7	59.3	71.2	71.2	71.2	69.4	58.1	42.7	32.6
Pô		16.6	16.6	17.7	29.9	42.6	55.3	66.4	66.4	66.4	64.7	54.2	39.8	30.4

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Tomate		Cycle: 135 jours													
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après plantation													
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Bobo Dioulasso		36.4	36.4	36.4	41.2	48.5	57.6	66.7	69.7	69.7	69.7	69.7	67.9	62.4	54.5
Bogande		37.4	37.4	37.4	42.4	49.9	59.3	68.6	71.8	71.8	71.8	71.8	69.9	64.3	56.2
Boromo		31.4	31.4	31.4	35.6	41.9	49.8	57.6	60.3	60.3	60.3	60.3	58.7	54.0	47.2
Dédougou		40.0	40.0	40.0	45.4	53.4	63.4	73.4	76.7	76.7	76.7	76.7	74.7	68.7	60.0
Dori		31.3	31.3	31.3	35.5	41.8	49.6	57.4	60.0	60.0	60.0	60.0	58.5	53.8	47.0
Fada N'gourma		32.5	32.5	32.5	36.8	43.3	51.4	59.5	62.2	62.2	62.2	62.2	60.6	55.7	48.7
Gaoua		31.4	31.4	31.4	35.6	41.9	49.8	57.6	60.3	60.3	60.3	60.3	58.7	54.0	47.2
Ouagadougou		36.4	36.4	36.4	41.3	48.6	57.7	66.8	69.8	69.8	69.8	69.8	68.0	62.5	54.6
Ouahigouya		35.6	35.6	35.6	40.3	47.4	56.3	65.2	68.2	68.2	68.2	68.2	66.4	61.1	53.4
Pô		33.2	33.2	33.2	37.6	44.2	52.5	60.8	63.6	63.6	63.6	63.6	61.9	57.0	49.8

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Oignon		Cycle: 95 jours									
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Bobo Dioulasso		42.4	42.4	46.7	53.9	60.6	63.6	63.6	63.6	61.2	58.2
Bogande		43.7	43.7	48.0	55.5	62.4	65.5	65.5	65.5	63.0	59.9
Boromo		36.7	36.7	40.3	46.6	52.4	55.0	55.0	55.0	52.9	50.3
Dédougou		46.7	46.7	51.4	59.4	66.7	70.0	70.0	70.0	67.4	64.0
Dori		36.5	36.5	40.2	46.5	52.2	54.8	54.8	54.8	52.7	50.1
Fada N'gourma		37.9	37.9	41.7	48.1	54.1	56.8	56.8	56.8	54.6	51.9
Gaoua		36.7	36.7	40.3	46.6	52.4	55.0	55.0	55.0	52.9	50.3
Ouagadougou		42.5	42.5	46.7	54.0	60.7	63.7	63.7	63.7	61.3	58.3
Ouahigouya		41.5	41.5	45.7	52.8	59.3	62.3	62.3	62.3	59.9	56.9
Pô		38.7	38.7	42.6	49.2	55.3	58.1	58.1	58.1	55.9	53.1

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

NB : les tableaux ci-dessus représentent les besoins en eau climatiques de chaque culture pour la première décennie du mois de mars 2019 en fonction du stade dans lequel se trouve la culture.

Pour toute irrigation, tenir compte des caractéristiques des différents types de sols en présence

Conseils-applications :

- ✚ **disposer du fumier qui est bien décomposé et qui n'est pas trop collant, ni trop humide ; il ne doit pas être trop sec non plus, car il peut s'avérer difficile de réhumidifier le fumier**
- ✚ **mettre en place des brise-vents pour réduire l'assèchement des aménagements**
- ✚ **espacer et adapter les quantités d'eau selon l'infiltration**
- ✚ **optimiser l'arrosage :**
 - ✓ biner, si possible, avant d'arroser ;
 - ✓ arroser tôt le matin, ou en fin d'après-midi ;
 - ✓ arroser au niveau des racines lorsque le sol est sec ;
 - ✓ utiliser, en fonction des plantations, des techniques d'économie d'eau : « goutte à goutte », tuyaux poreux, paillages, etc.

Avantages du compost et du fumier

Ils améliorent la fertilité et la structure du sol et réduisent la nécessité d'appliquer du phosphore (P), de l'azote (N) et du potassium (K). Ils fournissent une diversité d'éléments nutritifs à la culture et peuvent être préparés en 21/2 à 3 mois.

I.4. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Au cours de la troisième décennie de février 2019, la couverture végétale présente une physionomie moyenne dans l'ensemble. En effet, elle est clairsemée sur la majeure partie du pays et principalement dominée par les ligneux. Ailleurs, notamment dans les localités des régions de l'Est, du Sud-Ouest, des Cascades, des Hauts-Bassins et de la Boucle du Mouhoun, elle est moyennement dense à dense (fig. Ma).

Comparativement à la moyenne pour la période 2003-2017, la couverture végétale a été similaire sur la majeure partie du pays. Toutefois quelques localités isolées situées dans les

régions du Sud-Ouest, des Cascades, des Hauts-Bassins et de la Boucle du Mouhoun, présentent des caractéristiques d'une hausse légère (fig. Mb).

Nous encourageons les éleveurs à pratiquer l'élevage intensif ; les déplacements fréquents pour aller chercher l'eau ou la nourriture quand elles manquent affaiblissent les animaux et les exposent aux risques d'infestation.



Figure Ma: Indice Différentiel Normalisé de Végétation à la troisième décennie de février 2019.

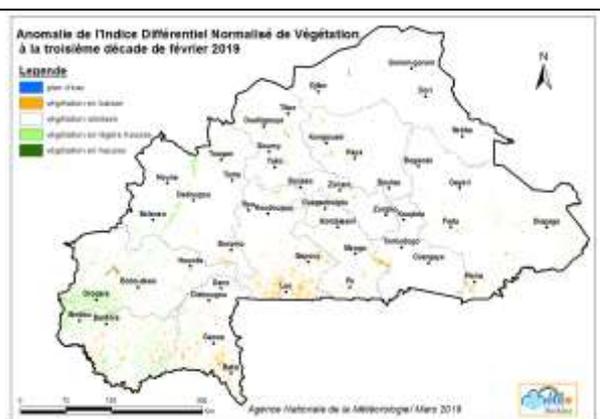


Figure Mb: Anomalie de l'Indice Différentiel Normalisé de Végétation à la troisième décennie de février 2019.

1.5 Perspectives pour la première décennie du mois de mars 2019

1.5.1 Prévision climatologique de l'ETP

Il est attendu au cours de la première décennie du mois de mars 2019 que la demande climatique connaîtra une hausse sur la majeure partie du pays par rapport cette décennie. Elle pourrait se situer entre 52 mm à Dori et 67 mm à Dédougou (figure n).

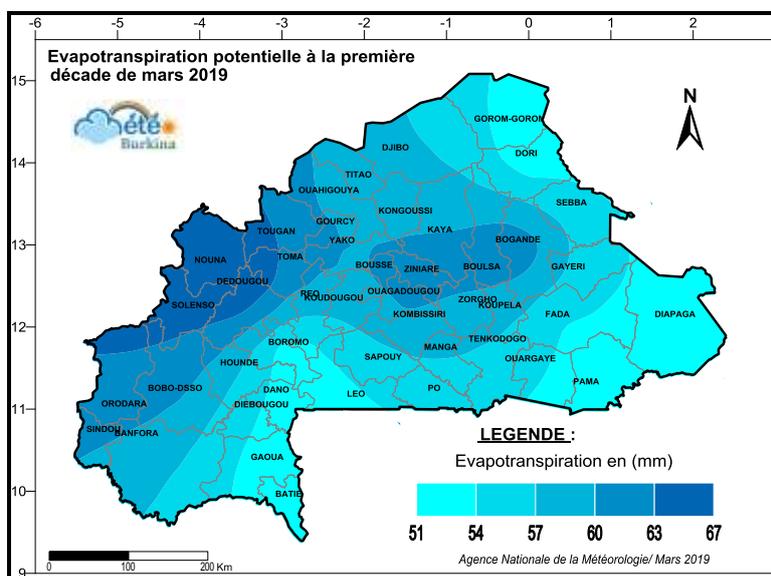
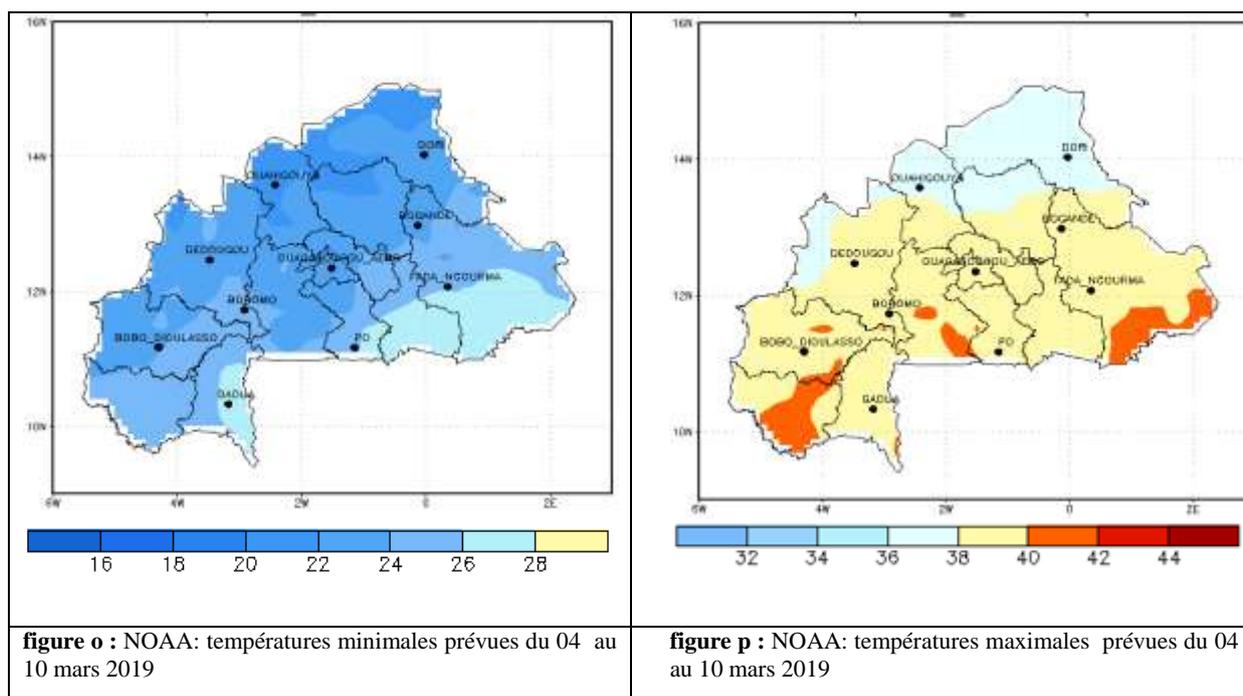


Figure n : Prévision climatologique de l'ETP à la première décade de mars 2019

1.5.2 Perspectives pour la période du lundi 04 au dimanche 10 mars 2019

Le régime d'harmattan se maintiendra faible à modéré sur l'ensemble du pays au cours de la période allant du 04 au 10 mars 2019. Localement et par moments, le vent pourrait souffler relativement forts, soulevant de la poussière ou du sable. Les visibilitées resteront assez bonnes durant la période sur la majeure partie du pays.



Les températures minimales moyennes varieront entre 18°C et 25°C tandis que les maximales oscilleront entre 35°C et 40°C avec une tendance à la hausse des températures extrêmes (**figures. o et p**).

Conseils-applications :

- ✓ Au regard des conditions météorologiques prévues pour les jours prochains, il est nécessaire de prendre les dispositions nécessaires pour se protéger contre la poussière afin d'éviter son inhalation. Si non, ceci pourrait occasionner les irritations de la peau et des yeux, la conjonctivite et les infections oculaires. Certaines maladies infectieuses sont transmises par la poussière.
- ✓ La poussière a aussi de nombreux effets néfastes sur l'agriculture car elle diminue les rendements en enfouissant les semis et les plantules, provoque une perte de tissu

végétal, ralentit la photosynthèse et accentue l'érosion des sols. Il faudrait donc arroser les plants afin de les débarrasser des dépôts de poussière.

- ✓ Parmi les effets indirects des dépôts figurent aussi le colmatage des canaux d'irrigation, le recouvrement des voies de transport et la détérioration de la qualité de l'eau des barrages.
- ✓ La poussière a aussi une incidence sur la production des centrales solaires, en particulier sur les installations qui doivent recevoir un rayonnement direct. Les exploitants doivent veiller à ce que les particules ne s'accumulent pas sur les panneaux.